

*Proposition présentée par les députés :*

*M<sup>mes</sup> et MM. Sandro Pistis, Ana Roch, Danièle Magnin, Florian Gander, Daniel Sormanni, Thierry Cerutti, Jean-Marie Voumard, André Python, François Baertschi, Christian Flury, Francisco Valentin, Françoise Sapin*

*Date de dépôt : 30 septembre 2021*

## **Proposition de motion**

### **Limitons les bouchons au centre-ville, pas la fluidité du trafic !**

Le GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève considérant :

- la détérioration des conditions de circulation au centre-ville de Genève constatée depuis quelques mois ;
- le manque d’efficacité des politiques publiques actuelles qui contribuent à l’engorgement du trafic plutôt qu’à sa fluidification ;
- la fantaisie teintée d’idéologie des autorités en matière d’aménagements routiers et de signalétiques qui ne génèrent que tensions, bouchons et pollution atmosphérique ;
- les véritables pistes d’amélioration envisageables qui mériteraient une réflexion approfondie,

invite le Conseil d’Etat

- à ne pas congestionner le trafic au centre-ville avec l’instauration généralisée de la limitation de la vitesse à 30 km/heure ;
- à élaborer des solutions concrètes et praticables afin d’améliorer la fluidité du trafic au centre-ville tout en luttant contre le bruit et la pollution, et à présenter un rapport détaillé au Grand Conseil en vue de sa validation.

## ***EXPOSÉ DES MOTIFS***

Mesdames et  
Messieurs les députés,

Les aménagements routiers installés en plein cœur de la Ville de Genève au cours de l'année 2020 pour favoriser la relance post-COVID-19 ont engendré de nombreux effets pervers, au nombre desquels figure notamment la détérioration effective de la fluidité du trafic dans l'hypercentre.

Suppression des voies de circulation automobile et des places de stationnement y compris pour les livraisons, création d'autoroutes cyclables, blocage et piétonnisation forcée des rues, instauration de sens uniques pour congestionner les artères dédiées au trafic motorisé. Cette description du dispositif n'est certainement pas exhaustive, pourtant, si les autorités responsables de cette bérézina avaient pour objectif dissimulé de créer des bouchons dans le canton de Genève, elles ne s'y seraient pas prises autrement.

A l'heure actuelle, on ne dénombre plus la quantité d'utilisateurs de la route désabusés au bord de l'écœurement qui doivent désormais se résigner à perdre deux ou trois fois plus de temps bloqués dans leurs véhicules pour parcourir les mêmes itinéraires.

Alors qu'on se croyait en partie tiré d'affaire après la mise en place de toute cette série d'aménagements routiers et malgré que la pilule a été lourde à digérer, voilà que les décideurs politiques envisagent déjà de réitérer dans leur fantaisie décisionnelle avec de nouvelles mesures teintées de dogmatisme idéologique visant cette fois-ci à plafonner la vitesse dans tout le centre-ville à 30 km/heure, sans tenir compte ni des critiques des utilisateurs ni des résultats de ce qui s'apparente de plus en plus à un grand chaos organisé sur nos routes.

Décourager les automobilistes en générant des bouchons et les obliger à troquer leur véhicule contre une bicyclette, voilà les véritables intentions des auteurs de ces aménagements et nouvelles signalétiques routières, également instigateurs de cette dictature planifiée du transfert modal.

Plutôt que de faire l'effort intellectuel d'amener des solutions au manque de fluidité du trafic motorisé à Genève, les autorités cantonales et municipales ont préféré faire le choix de complexifier un problème récurrent déjà existant.

Car en définitive, s'il peut s'avérer difficile de se déterminer sur les pistes d'amélioration envisageables, on peut en revanche s'accorder sur ce qu'il ne faudrait surtout pas faire pour éviter de voir la situation se dégrader encore davantage, par exemple le fait d'instaurer une limitation généralisée de la vitesse à 30 km/heure sur les principaux axes routiers du centre-ville. L'animosité et le fanatisme entretenus par certaines personnes à l'encontre de la voiture ne doivent pas les mener à se laisser aveugler au moment de prendre des décisions qui s'y rapportent.

C'est en tous cas ce que nous estimons être la ligne rouge à ne surtout pas franchir pour éviter de péjorer la qualité de vie de la population genevoise avec des bouchons interminables sur les routes, un air pollué et beaucoup de stress. Il conviendra aussi par la même occasion que les autorités parviennent à se déterminer de manière plus pertinente sur ces problématiques au travers d'une analyse globale intégrant véritablement la notion des coûts et bénéfices escomptés.

En vue de se prémunir contre tout nouveau désagrément sur nos routes et pour toutes les raisons qui précèdent, nous vous invitons, Mesdames et Messieurs les députés, à réserver un bon accueil à la présente proposition de motion.